



N° 16

**PERSPECTIVES
DOCUMENTAIRES
EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION**

N° 16

**PERSPECTIVES
DOCUMENTAIRES
EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION**

PERSPECTIVES DOCUMENTAIRES EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

est publié trois fois par an par le Centre de Documentation Recherche de
l'Institut National de Recherche Pédagogique

Conseillers à la rédaction

Jean-Marie Barbier, professeur au Conservatoire national des arts et métiers - **Jacky Beillerot**, maître de conférence en sciences de l'éducation à l'Université Paris X - **Alain Coulon**, maître de conférence en sciences de l'éducation à l'Université Paris X - **Jean-Claude Forquin**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Rouen - **Jean Guglielmi**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Caen, chef du Centre académique de formation des personnels de l'Éducation nationale - **Andrée Tiberghien**, maître de recherche au CNRS - **Georges Vigarello**, professeur de sciences de l'éducation à l'Université Paris V

Rédaction

Rédacteur en chef : **Jean Hassenforder**
Secrétaire de rédaction : **Christiane Étévé**
Équipe de rédaction : **Mathilde Bouthors**, **Agnès Cavalier**,
Philippe Champy, **Odile Chesnot-Lambert**, **Claire Dartois**,
Christiane Étévé, **Nelly Rome**

Édition & Fabrication

Coordination, maquette et PAO : **Philippe Champy**
Informatique : **Jean-Pierre Houillon**, **Dominique Lenne**, **Jean Pelé**
Maquette de couverture : **Jacques Sachs**
Saisie : **Liliane Attali**, **Jacqueline Bigot**, **Nora Reddani**
Impression : **Instaprint, Tours**

La composition de cette publication a été réalisée au Centre informatique de l'INRP sur une imprimante laser Quime Scripten au moyen du logiciel Ventura Publisher. Les logiciels standards développés au Centre informatique ont permis d'assurer la préparation automatisée de la composition de la partie bibliographique *Ouvrages et rapports* dont le contenu est extrait de la banque de données **EMILET**.

Adresser vos remarques, demandes d'abonnement, suggestions au
Centre de documentation Recherche de l'INRP
29, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05
Tél.: (1) 46.34.91.44

SOMMAIRE

ÉTUDES

Itinéraires de lecture

Mosaïque
par Gilbert De Landsheere 7

Itinéraires de recherche

Itinéraire et itinérance
par Jean-Marie De Ketele 15
L'épanouissement intellectuel : un parcours interculturel
par Britt-Mari Barth 25

Chemins de praticiens

Transmettre ? Savoir transmettre ? Savoirs du transmettre ?
par Marianne Géron 41
Vers une pratique plus efficace
par Sylvie Zubeli 47

Repères bibliographiques

Formations en alternance
par Catherine Mathey-Pierre et Isabelle Ritzler 53

Communication documentaire

Enquête sur les utilisateurs d'une bibliothèque spécialisée en sciences de l'éducation
par Pedro Uribe Echeverria 85
Vingt ans de recherche universitaire sur le cinéma et l'audio-visuel
par Annie Kovacs 97

Innovations et recherches à l'étranger

Les women's studies
par Angèle Fradette 107
Réflexion stratégique sur la participation parentale
par Nelly Rome 113

BIBLIOGRAPHIE COURANTE

Ouvrages et rapports 117
Observatoire des thèses concernant l'éducation 157
Liste des articles parus 169
Summaries 173

ÉTUDES

MOSAÏQUE

Gilbert De Landsheere

AVANT d'être invité à retracer mon "itinéraire", l'idée ne m'était jamais venue de jeter un regard rétrospectif sur la longue histoire de ma fréquentation des livres. La relater équivaldrait, dans une large mesure, à raconter ma vie, tant les deux sont indissociables.

Les livres habitent déjà mes premiers souvenirs d'enfance. Les images de Benjamin Rabier s'imposent d'abord à ma mémoire. L'événement suivant sera la révélation, vers huit ans, du *Petit Larousse Illustré* qui, au moins en hiver, meublait mes heures de désœuvrement. J'ai gardé, depuis, un grand amour pour les dictionnaires (que j'ai un peu collectionnés). Ce penchant, renforcé par des études de philologie, explique sans doute le plaisir que j'ai éprouvé en rédigeant, à mes moments de loisir, mon *Dictionnaire de la recherche en éducation* (et d'autres lexiques restés inédits).

Ma découverte du Larousse coïncida avec les premiers pas du *Tintin* de Hergé, d'abord dans un journal bruxellois, (*Le XX^e siècle*), puis dans un hebdomadaire (*Le petit Vingtième*) où il occupait déjà deux pages entières. Je m'en délectais. Que n'ai-je conservé ces modestes publications que les collectionneurs du monde entier s'arrachent aujourd'hui !

Les manuels scolaires ne tiennent aucune place dans ces réminiscences. Je les revois bien, mais les seules impressions qu'ils évoquent sont celles de la grisaille, du ronron, de l'inintéressant. Pourtant, mon appétit de lecture n'en souffrit pas.

Dès neuf ans, je me mis à fréquenter la bibliothèque populaire de mon quartier dont je devins à tel point assidu et connaisseur que l'on m'engagea bientôt pour ranger les ouvrages restitués. Cette bibliothèque s'ouvrait deux fois par semaine et l'on ne pouvait y emprunter

Itinéraires de lecture

Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 16, 1989

plus de trois livres à la fois. Bien souvent, je suis tombé à court, surtout en période de vacances. Je devorais indifféremment les premiers livres de G. Simenon (qui était mon voisin de quartier, et que je n'ai cessé de lire), l'épopée américaine de James Fenimore Cooper, les histoires du Capitaine Mayne-Reid, les mésaventures du Soldat Chapuzot, du Sapeur Camembert ou de la Famille Fenouillard, mais aussi Alexandre Dumas, Jules Verne, l'Odyssee (dont la lenteur narrative me décourageait), Bernanos (!)... Je fis même une incursion unique - horresco referens - vers Delly et Max du Veuzit dont l'éclatant succès auprès de la clientèle féminine de la bibliothèque m'intriguait...

Bref, une boulimie bientôt chronique. A vingt ans, j'avais de la littérature de fiction - française, anglaise, italienne, russe, nordique, - une connaissance qui me mettait à l'aise dans un salon littéraire très vieille France que je fréquentais alors chaque samedi.

Aldous Huxley était mon cousin, Malraux, Silone, Gorki, Knut Hamsun mes frères de lutte, Faulkner et Hemingway mes tempêtes, Valéry l'intelligence épurée, Saint-Exupéry le héros, Giono le nourricier, Cocteau le prestidigitateur.

Après la guerre vinrent Sartre, Simone de Beauvoir, Camus, Henry Miller, Marcel Aymé, Valéry Larbaud, Brecht, Julien Gracq, et, enfin, l'impériale Marguerite Yourcenar...

A côté de ces lectures pour le plaisir est naturellement arrivée, dès mon entrée, à quinze ans, à l'école normale d'instituteurs, la fréquentation plus ou moins obligée, - mais non déplaisante, - des ouvrages psychologiques et pédagogiques, et bientôt aussi de livres majeurs.

En 1936, paraissait le *Plan d'études de l'enseignement primaire* (belge), oeuvre admirable, synthèse non pédante de toute la réflexion philosophique ou scientifique qui fonde le mouvement de l'Education nouvelle. Je devais découvrir plus tard, en devenant l'ami de l'auteur de ce plan, Léon Jeunehomme, (et l'heureux héritier d'une bonne partie de sa bibliothèque) qu'il se basait sur tous les ouvrages fondamentaux, qu'il s'agisse de Bergson, Durkheim, Wallon, Piaget, Dewey, Claparède, Kilpatrick, Binet, Spearman, Buyse... Je devais le suivre dans cette voie.

D'instinct et de conviction, je pris le *Plan d'études* comme pierre de touche pour situer les grands de la pédagogie moderne, Herbart, Bain, Spencer, James, Claparède, Parker, Dewey, Binet, Simon, Freinet... Une dichotomie apparaissait bien : autoritarisme - démocratie, centration sur le maître ou la matière - centration sur l'enfant. Elle avait des échos d'autant plus profonds que la Guerre d'Espagne et la montée du

nazisme concrétisaient de façon sanglante l'opposition entre le respect et le mépris de l'homme.

Pendant mes études d'instituteur, je fus intrigué par Freud que je soupçonnais grand et dont mes professeurs réussirent à ne pas prononcer une seule fois le nom pendant quatre ans. Un premier article sur l'interprétation des rêves aiguïsa assez mon appétit pour que je me lance dans la lecture de toutes les traductions françaises disponibles. La révélation des mécanismes subtils de la construction de la personnalité m'éblouit. Le rôle de la sexualité - sujet encore tabou à l'époque - m'impressionna profondément.

Parallèlement, j'abordai vraiment la philosophie par la *Critique de la raison pure* et la *Critique de la raison pratique* de Kant, dans le texte original, les rencontres antérieures avec des traités de philosophie s'étant révélées assez décevantes. Avec un ami, nous passions des soirées entières à discuter tantôt des impératifs catégoriques, tantôt des antinomies. Je me voulais rationaliste pur et dur et je découvrais soudain que les choses n'étaient ni si claires, ni si simples. La chance voulut que René Jadot, gendre de Decroly et fondateur du fameux Laboratoire de psychologie et de pédagogie d'Angleur, me fit lire un article de Max Scheler sur l'expérience phénoménologique de l'immédiat. Une révélation ! Je faisais mes premiers pas dans la dialectique de l'expliquer et du comprendre. Dans un moment de grâce, j'écrivis quelques pages sur l'expérience phénoménologique telle que la vivait le garçon de dix-huit ans que j'étais. Des pages, j'en ai publié des milliers depuis, mais celles-là restent, dans mon souvenir, les meilleures. Je les ai perdues. On dit souvent que, dans maints domaines très abstraits, de grandes intuitions se produisent avant trente ans, l'encombrement progressif des connaissances rendant sans doute ensuite la perception intuitive de plus en plus difficile. Je crois avoir eu mon heure de grande intuition à ce moment... et le texte a donc disparu. Qui aurait pu savoir l'importance qu'il prendrait dans mon histoire personnelle ?

Mes études de professeur de lycée, spécialisé dans l'enseignement des langues germaniques, me conduisirent surtout vers Shakespeare, Bernard Shaw et la poésie anglaise en général. Un maître vénéré m'y fit accéder. La langue de Racine m'éblouit, l'esprit de Molière me ravit, mais c'est avec Shakespeare que je vibre - qu'il s'agisse de Hamlet, de Macbeth ou d'Othello. Quant à l'humour de Shaw, dont je crois avoir tout lu, je le sens mien.

Je n'ai pas encore compris pleinement pourquoi l'humour est un genre si difficile. Bien avant que de savantes analyses factorielles me montrent l'importance du sens de l'humour dans la relation éducative,

ÿ en étais déjà profondément convaincu. La bibliothèque d'oeuvres humoristiques que je tente de me constituer depuis longtemps reste beaucoup trop peu meublée à mon goût, le dernier venu étant Tom Sharpe - qu'il faut lire comme si l'on regardait un film de Laurel et Hardy. Fermons cette parenthèse.

Si l'humour anglais correspond le mieux à ma personnalité, je suis en revanche beaucoup plus éclectique en poésie. Blake, Tennyson, Keats, Burns, Robert Browning voisinent avec Villon, Ronsard, Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Verhaeren, Apollinaire et tant d'autres auxquels se joignent encore Goethe, Hölderlin, Rilke...

Ma rencontre avec la littérature allemande puise ses origines à deux sources : pendant quinze ans, ÿ ai enseigné l'allemand dans une école normale ; mes études de philologie germanique à l'Université de Liège se sont orientées vers la section allemande. Professeur, je recherchais avec passion les beaux poèmes que je m'efforçais de faire apprécier par mes élèves et, comme toujours, plus je les expliquais, plus je les aimais. Goethe, que je n'avais fréquenté qu'occasionnellement, m'envahit littéralement par son Faust I et surtout son Faust II. Je le lus, aidé par l'incomparable analyse de Trendelenburg. Faust ne m'a jamais quitté.

Quant à Rainer Maria Rilke, je l'ai lu entièrement, lui aussi, allant de la chevauchée incantatoire du Cornette Christophe Rilke aux *Elégies de Duino*, en passant par les méditations du *Livre d'heures*, par le précieux *Neue Gedichte* et par la présentation, jamais égalée, de la sculpture de Rodin (le musée Rodin de Paris est l'un de mes pèlerinages favoris, à côté du Guggenheim de New York, et de Florence tout entière).

Et la recherche pédagogique dans tout cela ? Je n'ai jamais cessé de m'y intéresser, mais elle ne fut pas au centre de mes préoccupations pendant plusieurs années. J'y vins définitivement lorsqu'en 1956, je repris le chemin de l'Université pour conquérir le titre de docteur en sciences de l'éducation.

Ayant beaucoup fréquenté l'Allemagne du XVIII^e et du XIX^e siècle, ÿ avais acquis la conviction que le berceau de nos systèmes éducatifs modernes, y compris la formation des enseignants, se trouvait en Prusse. Aiguillé par une remarque méprisante relative au radicalisme de Diesterweg, ÿ eus l'intuition que ce pédagogue de la première moitié du XIX^e siècle devait être bien intéressant. Il l'est.

La première moitié du XIX^e siècle, en Prusse, est marquée par un bouillonnement philosophique (Kant, Fichte...), religieux (Schleiermacher), scientifique (von Humboldt), littéraire (Goethe, Schiller,...), patriotique (réactions à l'invasion des troupes napoléoniennes), politique (échos de la Révolution française, fermentation sociale qui accom-

pagne le décollage de la Révolution industrielle). Herbart, opérationnalisé (comme on dit aujourd'hui) par Rein, donne à l'enseignement sa psychologie pédagogique. Cette fermentation intellectuelle est admirablement analysée dans le maître livre de P. Barth, *Histoire de l'éducation à la lumière des mouvements sociaux et intellectuels* (1).

Cet ouvrage fournit la toile de fond sur laquelle se détache l'oeuvre de deux hommes opposés, - l'un conservateur et opportuniste, A.H. Niemeyer, l'autre radical et généreux, F.A. Diesterweg

Le premier va dans ses *Principes d'éducation et d'enseignement à l'intention des parents, des précepteurs et des enseignants* (2), codifier le système moderne d'éducation primaire et secondaire qui se répandra dans le monde entier et subsiste encore, pour l'essentiel, dans la plupart des pays. Le second va concevoir le système de formation des maîtres, spécialement des instituteurs, et se battra comme un lion pour arracher ceux-ci à leur rang de domestiques et leur donner le statut qui leur revient (3).

Ce retour aux sources provisoirement achevé, je fus invité à reprendre l'enseignement de la pédagogie expérimentale dans mon Université. Je m'y préparai par un séjour dans une vingtaine d'universités des Etats-Unis.

D'après ce qui précède, le lecteur ne s'étonnera pas que mon premier mentor américain fut un philosophe, T. Brameld, que je tiens pour le véritable continuateur de John Dewey et dont l'oeuvre reste pourtant ignorée en Europe. Ses ouvrages *Philosophies of Education in Cultural Perspective* (4) et *Toward a Reconstructed Philosophy of Education* (5) qu'il faudrait, je crois, lire en même temps que le *Story of Education* (6) d'I.N. Thut, éclairent les problèmes éducatifs qui se posent à l'orée du XXI^e siècle, avec toute la crise de civilisation que nous vivons. De Brameld s'impose aussi la lecture de *Cultural Foundations of Education. An Interdisciplinary Exploration* (7) où il jette le pont entre l'anthropologie sociale et la pédagogie, et *Education as Power* (8) où les enjeux pédagogiques du XXI^e siècle sont présentés avec une lucidité remarquable.

Dans le domaine de la pédagogie expérimentale, le premier livre général qui me révéla l'avance prise par les Etats-Unis pendant que l'Europe était saccagée par la Seconde Guerre mondiale, fut *l'Introduction to Educational Research* de R.M. Travers (1958) (9), (maintes fois imité), admirablement complété par les *Foundations of Behavioral Research* de F.N. Kerlinger (1964) (10), resté fondamental jusqu'à aujourd'hui. Pour les chercheurs francophones de ma génération, le point de comparaison était, jusqu'à la fin des années 50, *l'Expérimentation en pédagogie* de

R. Buyse (1935) (11), ouvrage écrit "sous le signe d'Alfred Binet" et dédié à W.A. Mc Call.

A partir de 1960, on ne sait plus où donner de la tête, tant la littérature expérimentale s'enrichit. Le vaste *Traité des Sciences pédagogiques* de M. Debesse et G. Mialaret sera notre toile de fond obligée sur laquelle se projeteront jusqu'à aujourd'hui des milliers d'articles et d'ouvrages, en majorité anglo-saxons.

L'afflux sera d'ailleurs tel qu'une sorte de régression historique se produit bientôt. Pour ceux qui, comme ce fut mon cas, étaient appelés par leur mission universitaire à garder une vue d'ensemble sur l'activité expérimentale, il ne fut bientôt plus possible de découvrir, seul, les publications majeures. Comment a été résolu ce problème crucial ? En rendant une large place à la communication de bouche à oreille. Des conversations occasionnelles avec des collègues, lors de voyages, de colloques et autres réunions, mettront directement sur la piste de maîtres livres ou articles que l'on n'aurait souvent découverts qu'après avoir perdu temps et énergie dans la lecture d'écrits secondaires.

Arrivé ici dans mon itinéraire, j'ai essayé de prendre un recul maximum et de me fier à la prégnance de certains souvenirs pour trouver ce qui surnagerait. L'exercice s'est révélé vain. J'ai immédiatement pensé aux différents *Handbook of Research on Teaching* (Gage, 1963, Travers, 1973, Wittrock, 1986) aux volumes décennaux de l'*Encyclopedia of Educational Research*, et, évidemment, à la monumentale *International Encyclopedia of Education. Research and Studies* (Pergamon, 1985, 10 vol.) (par le rôle rédactionnel que j'y ai joué, je l'ai lue à peu près en entier).

Et puis, je me suis senti incapable de continuer.

J'avais à peine pensé au *Developing Talent in Young People* de B.S. Bloom que je me reprochais de n'avoir pas mentionné d'abord *Creativity and Intelligence. Explorations with Gifted Students*, de J.W. Getzels et P.W. Jackson. Pouvais-je citer T. Husén sans faire le détour par J. Coleman ; citer J. Bruner sans revenir à J. Piaget, R. Zazzo ; J. Bolwby sans m'arrêter longuement à Erickson ? Comment parler de l'ouvrage fondamental de J. Raven, *Education, Values and Society : The Objectives of Education and the Nature and Development of Competence*, sans évoquer Murray et McClelland ?

Finalement, mon véritable cheminement dans la littérature expérimentale, on le trouve dans les centaines, sinon les milliers de livres et d'articles cités dans mes publications.

Parmi les livres relevant d'autres catégories, je donne de nouveau libre jeu à la mémoire immédiate pour y retrouver, dans une belle

bousculade, la *Psychologie de l'art*, de Malraux, *L'homme neuronal*, de Changeux (ouvrage qui m'a apporté un bonheur immense en infirmant scientifiquement l'hypothèse de la dualité corps-esprit que je n'avais jamais pu accepter), *Le hasard et la nécessité*, de J. Monod.

J'épinglerai encore, comme des phares, *La Civilisation de 1975*, de J. Fourastié, *L'informatisation de la société*, de S. Nora et A. Minc, *Le Jaillissement de l'esprit, Ordinateurs et apprentissage*, de S. Papert. Et aussi *Les Héritiers*, de P. Bourdieu et *L'Education demain*, de B. Schwartz.

Structurer plus systématiquement cet itinéraire n'aurait guère posé de difficulté. Je ne l'ai pas voulu parce que l'image du voyage aurait été totalement fautive. On ne va pas différentes fois dans une ville comme Florence pour voir tantôt les palais, tantôt les églises, tantôt la peinture, ... Une fois pour le savoir, une fois pour le plaisir.

Seule recevable est la distinction entre la lecture pour le plaisir et la lecture pour apprendre, encore que les limites soient bien floues pour celui qui, avec Stendhal, a fait de son métier sa passion.

La première catégorie connaît ses moments décisifs : la rencontre des livres de vie (j'en ai évoqué quelques-uns) et les instants plus flous dépendant de l'âge, des modes, des rencontres fortuites, de l'humeur, de l'état physique et psychique, ... Les livres de vie sont rares, les autres légion.

On pourrait croire que la lecture pour apprendre est beaucoup plus ordonnée. C'est à la fois vrai et faux. Certes, chacun possède ses centres d'intérêt, et donc ses routes et ses autoroutes de la curiosité et du plaisir de la découverte et du progrès. Mais, sur ces routes, que de zig-zags, d'accélération, d'arrêts, d'embouteillages, de dérapages, de tête-à-queue, d'erreurs de lecture de cartes ! Et puis, que d'incohérences dans les paysages : du grandiose, au terrain vague, de la nature authentique à l'environnement pollué ! ... Comme l'a si bien vu J. Piaget, notre expérience se construit en patchwork, et maintes pièces de ce tissu aux formes et aux couleurs si variables correspondent à des écrits qui ont fini par s'articuler en un savoir de l'homme vieillissant.

Gilbert De Landsheere
International Academy of Education
Academia Europaea

Notes

- (1) *Geschichte der Erziehung in soziologischer und geistesgeschichtlicher Beleuchtung*, Leipzig, Reiland, 1925, 6e éd.

- (2) *Grundsätze der Erziehung und des Unterrichtes für Eltern, Hauslehrer und Erzieher*, Halle, Waisenhaus-Buchhandlung, 3 vol., 1796 ; 1834, 9e éd.
- (3) *Guide pour la formation des enseignants et ceux qui veulent le devenir (Wegweiser zur Bildung für Lehrer und die Lehrer werden wollen)*, Essen, Bädeker, 1835 ; 1859, 4e éd. "dédiée à Froebel").
- (4) New York, Holt, Rinehart and Winston, 1955.
- (5) New York, Holt, Rinehart and Winston, 1956.
- (6) New York, McGraw-Hill, 1957.
- (7) New York, Harper, 1957.
- (8) New York, Holt, Rinehart and Winston, 1965.
- (9) New York, The McMillan Company.
- (10) New York, Holt, Rinehart and Winston.
- (11) Bruxelles, Lamertin, 1935.

LISTE DES ARTICLES PARUS DANS



PERSPECTIVES DOCUMENTAIRES EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Itinéraires de lecture

- Une quête toujours recommencée* par Louis Cros, n° 5, 1985.
Salons de lecture 1936-1985 par Joffre Dumazedier, n° 6, 1985.
Itinéraires sévrien : 1966-1983 par Jean Auba et Paule Armier, n° 7, 1985.
Itinéraire de lecture d'un chercheur américain par Michael Huberman, n° 8, 1986.
D'une culture musicale et philosophique aux sciences de l'éducation par Maurice Debesse, n° 9, 1986.
L'éducation nouvelle, à temps et à contre temps par Louis Raillon, n° 10, 1986.
Lectures au croisement des disciplines par Suzanne Mollo-Bouvier, n° 11, 1987.
Du rationalisme critique à la pédagogie par Louis Legrand, n° 12, 1987.
Itinéraire de lecture d'un sociologue de l'éducation : d'un mythe à l'autre par André Petitat, n° 13, 1987.
Voyage en interculturalisme par Carmel Camilleri, n° 14, 1988.
Un itinéraire de lecture : hasard et nécessité par Maurice Reuchlin, n° 14, 1988.
Dialectique de lectures et formation permanente par Gaston Pineau, n° 15, 1988.

Itinéraires de recherche

- De la physique à la pédagogie* par Marie-Geneviève Séré, n° 8, 1986.
Expérimenter par Jean-Pierre Astolfi, n° 8, 1986.
Du métier d'instituteur au métier de chercheur en éducation par Pol Dupont, n° 9, 1986.
Sociologue de l'éducation, de Toronto à Montréal par Claude Lessard, n° 9, 1986.
De la croyance au doute, du doute à l'action par Jacques Aubret, n° 10, 1986.
De l'enseignement du français latin-grec à la didactique du français par Danielle Manesse, n° 10, 1986.
Emergence de l'identité d'un chercheur en sciences de l'éducation par Annie Bireaud, n° 11, 1987.

- De Nietzsche au média planning : à la recherche du vrai monde* par François Mariet, n° 11, 1987.
- De la psychologie de la lecture à la sociologie du changement en éducation... et réciproquement* par Gérard Chauveau, n° 12, 1987.
- Le long cheminement d'une recherche : apprentissage précoces, souhait ou réalité ?* par Rachel Cohen, n° 12, 1987.
- La lecture, un combat* par Jacques Fijalkow, n° 12, 1987.
- De l'enseignement des langues aux sciences cognitives. Machines à représenter* par Monique Linard, n° 13, 1987.
- Itinéraire de recherche en économie de l'éducation* par Alain Mingat, n° 13, 1987.
- Le confort du chercheur : considérations très personnelles sur un itinéraire de recherche* par Robert Ballion, n° 14, 1988.
- Chemin de recherche* par Jean-Marie Barbier, n° 15, 1988.
- De la pratique à la théorie et retour* par Guy Jobert, n° 15, 1988.

Repères bibliographiques

- L'approche sociologique des contenus et programmes d'enseignement* par Jean-Claude Forquin, n° 5, 1985.
- L'évaluation pédagogique* par Bernard Maccario, n° 6, 1985.
- La schématisation* par Jean-François Vezin, n° 7, 1985.
- La pédagogie des sciences* par Victor Host, n° 8, 1986.
- L'interculturel* par Martine Abdallah-Preteuille, n° 9, 1986.
- Recherches en sciences de l'éducation* par Jean-Pierre Mialaret, n° 10, 1986.
- L'interdisciplinarité* par Françoise Cros, n° 11, 1987.
- Qualité de l'enseignement et amélioration du fonctionnement de l'école : une perspective internationale* par Pierre Laderrière, n° 12, 1987.
- La recherche en technologie de l'éducation : 1970-1987* par Mathilde Bouthors, n° 13, 1987.
- L'enseignement des Arts plastiques : évolution des pratiques et de la recherche* par Mathilde Bouthors, n° 14, 1988.
- La formation continue et l'entreprise* par Annie Bireaud, n° 15, 1988.

Chemins de praticiens

- Savoirs et pratiques : quelques aller-retours* par Georgette Pastiaux-Thiriart, n° 15, 1988.
- Recherches, lectures et pratiques pédagogiques* par Françoise Ropé, n° 15, 1988.

Communication documentaires en sciences de l'éducation

- Recherche en éducation et information des enseignants* par Jean Hassenforder, n° 1

- Enseignants et bases de données. Les étudiants et la recherche bibliographique "on line". la diffusion et l'utilisation de l'information bibliographique "on line"* par Geneviève Lefort, n° 1
- La diffusion des revues de sciences de l'éducation en France* par Jean Hassenforder, n° 2
- Les prêts d'ouvrages dans une bibliothèque spécialisée en sciences de l'éducation* par Jean Hassenforder, n° 2
- A propos d'un travail de bibliographie critique sur l'espace scolaire : apports et difficultés d'usage des banques de données internationales* par Marie-Claude Derouet-Besson, n° 2
- Des enseignants en stage se familiarisent avec l'interrogation à distance des banques de données bibliographiques* par Jean-Claude Forquin et Geneviève Lefort, n° 2
- Proposition pour une classification documentaire en sciences de l'éducation* par Jean Hassenforder et Odile Lefort, n° 3
- Indications techniques sur la classification proposée* par Philippe Champy, n° 3
- Plan de classement en sciences de l'éducation, collectif*, n° 3
- L'offre d'information documentaire en sciences de l'éducation : essai de clarification* par Philippe Champy, n° 3
- Une formation documentaire intégrée* par Geneviève Lefort, n° 3
- L'information québécoise en éducation : production, consommation, utilisation* par Paulette Bernhard, n° 4
- Inventaire analytique et états de question des recherches en didactique du français (langue maternelle) : présentation de la recherche* par Gilles Gagné, Liliane Sprenger-Charolles, Roger Lazure et Françoise Ropé, n° 4
- Une bibliothèque d'U.E.R. en Sciences de l'éducation, ce que lisent les étudiants* par Jeanne Contou, n° 5, 1985.
- Les instituteurs et les canaux d'information pédagogique* par Raymond Ouzoulias, n° 6, 1985.
- La circulation de l'information en éducation dans les Ecoles normales* par Odile Chesnot-Lambert, Christiane Etévé, Jean Hassenforder, n° 7, 1985.
- Couverture bibliographique de l'éducation au Royaume-Uni* par Norman W. Beswick, n° 8, 1986.
- Quinze ans de lecture dans une Ecole normale. Chartres 1968-1984* par Nelly Kuntzman, n° 9, 1986.
- Nouveaux instruments de travail en sciences de l'éducation* par Jean Hassenforder, n° 9, 1986.
- L'éducation et l'école dans les romans français (1945-1983)* par Jacky Beillerot, n° 10, 1986.
- Propositions pour une typologie des recherches* par Liliane Sprenger-Charolles, Roger Lazure, Gilles Gagné et Françoise Ropé, n° 11, 1987.
- Production et producteurs de documentation en histoire de l'éducation : quelques problèmes* par Pierre Gaspard, n° 12, 1987.
- L'éducation et l'école dans les romans français (suite)* par Jacky Beillerot, n° 13, 1987.

- L'apport de la documentation étrangère, dossier* par Jean Hassenforder, Jean-Claude Forquin, Raymond Bourdonele, Daniel Motta, Annick Weil-Barlais, Claude Terlon, n° 14, 1988.
- Que lisent les enseignants de collèges ?* par Christiane Étévé, Jean Hassenforder, Odile Lambert, n° 15, 1988.
- Que lisent les enseignants de collège : compte-rendu d'une recherche dans la Somme* par Christian Gambart, n° 15, 1988.
- Des enseignants leaders d'opinion : une minorité cachée ?* par Christiane Étévé, Jean Hassenforder et Odile Lambert-Chesnot, n° 15, 1988.

Innovation et recherche à l'étranger

- Texte libre et pensée créative des enfants en Pologne*, n° 5, 1985.
- Informatique et éducation aux Etats-Unis*, n° 5, 1985.
- Les connaissances des adolescents au Québec* par Nelly Rome, n° 6, 1985.
- Vécu scolaire et styles de gestion dans les écoles secondaires* par Nelly Rome, n° 6, 1985.
- Les jeunes et les médias en Suède* par Nelly Rome, n° 6, 1985.
- Technologie éducative aux Etats-Unis : artisanat ou technologie* par Gérard Slama, n° 7, 1985.
- Vingt ans d'éducation compensatoire aux Etats-Unis* par Claude Chrétiennot, n° 7, 1985.
- Innovation pédagogique et problème de niveau : les leçons d'une expérience américaine* par Jean Hassenforder, n° 8, 1986.
- Des attentes différentes vis-à-vis de l'école en milieu urbain*, n° 8, 1986.
- Fin du déclin des performances aux Etats-Unis* par Nelly Rome, n° 8, 1986.
- Méthodes de travail intellectuel et programmes* par Nelly Rome, n° 8, 1986.
- Où en sont les "écoles polyvalentes" en Grande-Bretagne* par Nelly Rome, n° 8, 1986.
- Apprendre à penser : une approche globale* par Christiane Étévé, n° 9, 1986.
- Ecoles : le choix libre des parents* par Nelly Rome, n° 9, 1986.
- Absentéisme et refus de l'école. Un modèle unificateur : l'enfant non satellisé* par Nelly Rome, n° 10, 1986.
- L'éducation des enfants doués* par Nelly Rome, n° 10, 1986.
- Quelques recherches sur "l'efficacité des écoles"* par Marie-Madeleine Braun-Lamesch, n° 11, 1987.
- Déclin et chute de la science de l'administration de l'éducation* par Guy Delaire, n° 11, 1987.
- La formation des chefs d'établissements* par Guy Delaire, n° 11, 1987.
- "Krok" : projet de recherche en éducation musicale* par Magali Chanteux, n° 12, 1987.
- L'éducation civique à l'école* par Mathilde Bouthors, n° 12, 1987.
- La formation continue : un règlement de compte avec la scolarité* par Christiane Étévé, n° 13, 1987.
- Le rapport Plowden, 20 ans après* par Mathilde Bouthors et Nelly Rome, n° 13, 1987.
- L'alphabétisation des adultes et des jeunes générations* par Nelly Rome, n° 14, 1988.
- Valeurs, diversité et développement cognitif* par Mathilde Bouthors, n° 14, 1988.
- Apprendre à l'école et en dehors* par Jean Hassenforder, n° 14, 1988.
- A la recherche de "l'école efficace"* par Nelly Rome, n° 15, 1988.

SUMMARIES

Translation : Nelly Rome

A Medley *G De Landsheere*

I started very early to be fond of reading : when I was 9 years old. I was a regular visitor of my community library. At the age of twenty I had an extensive knowledge of French English Italian Russian and Nordic literature (novels). In the same time as a student in a teacher training school I had to read (without displeasure) books about psychology, education and I discovered - on my own initiative - Freud who was never mentioned by my teachers, and Kant's philosophy. Then I specialized in the teaching of German language which led me to appreciate not only Goethe Rilke etc. but also English poets, specially Shakespeare. I entered educational research in 1956 and at first I focused on German, especially Prussian, educational movement which I thought to be the roots of modern educational systems. I started to teach experimental pedagogy at university after a stay in the USA and my first American mentor was T. Bramed a philosopher carrying on the work of Dewey followed by R.M. Travers whose books revealed to me that American experimental education had taken the lead over the European one. Among my French relevant readings I will quote the "Traité des sciences pédagogiques" (Debesse, Mialaret), "L'homme neuronal" (Changeux), "L'éducation demain" (Schwartz) and a number of philosophical and sociological readings. In the category of "reading for pleasure" I can differentiate fundamental books that affected my whole life and those depending on fas-

hion, mood, intellectual environment. In the category of "reading for learning" unexpectedly progression is not much more methodical : as Piaget said our experience builds up like a patchwork, with many digressions.

Intellectual opening up. A multicultural trend.

Britt Marie Barth

I started working on a research project rather late. Previously I had been studying communication at the Columbia University of New York. I had two vocational experiences in education television and commerce, left Sweden for France and brought up my children. Then I started teaching and became deeply involved in teaching-learning strategies, child cognitive development. During a two year stay in New York I got a B-A degree in Education and discovered Carl Rogers. Behaviorist models made me see educational art through the formulation of objectives. I wanted to think in terms of capabilities rather than content and came across the evaluation problem.

The reading of Bruner's book "A study of thinking" helped me to carry my study of learning process through a successful conclusion : after nine years of research I presented a thesis and published a book entitled "Abstraction learning, methods for a more efficient schooling". When being a beginner outside of any research institution I had to face the difficulty of access to information source. After much educational and philosophical reading I came back to the mere observation of chil-

relationships between schools and industry.

On this topic we can learn much from the German system where alternative education has been in practise since a hundred years.

If this method is considered as a modern solution to preparation to work, some experts are reluctant because they fear that it may become a pretext for providing workers with precarious professional status and restoring employer's control ; they think this type of education improves the acquisition of behavioral norms more than technical skills.

We have to organize and unify alternative education so as to make it an efficient means of qualification. Most young people are already satisfied with their training periods in firms and find it unattractive to go back to school.

~~~~~  
*Survey on the users of a  
 specialized library for  
 educational sciences*

**Pedro Uribe Echevarria**

~~~~~  
 The "Centre de documentation recherche" ("CDR") of the "Institut national de recherche pédagogique" ("INRP") is devoted to the promotion and support of educational research. A survey of the needs and opinions of its regular visitors was conducted recently through a questionnaire set out to give a description of researcher practices in the information field.

~~~~~  
*20 years of French university  
 research on cinema and  
 audio-visual production*

**Annie Kovacs**

~~~~~  
 Commented inventory of theses published on cinema and audio-visual produc-

tions : the subjects dealt with the filmmakers, the universities of origin.

~~~~~  
*Women studies*  
**Angèle Fradette**

~~~~~  
 The women's movement developed in the 60s, just after the student's protest and courses on women studies have been given since 1969, in imitation of Black's studies. These programmes are an educational instrument for women's liberation and a strategy for educational change.

Courses on women's studies are provided at the secondary and higher level though they do not constitute a separate University Department. Female teachers endeavoured to produce educational documents that allow the diffusion of information. Forty Research centers and many reviews bear witness to the advancement of women's studies in North America. The National Women's Studies Association organizes conferences and is concerned by ideological controversies.

The women's studies responded to a practical need and a political awareness. In the 80s a theoretical thought is developing, to gain an academic recognition.

~~~~~  
*Parental participation*  
**Nelly Rome**

~~~~~  
 A British view of parental participation : its meaning, the concept of consumer-citizen, proposals for promoting parental involvement and influence in the educational system.

~~~~~  
 Directeur de publication : Francine Dugast  
 Achevé d'imprimer en avril 1989  
 à l'imprimerie Instaprint, Tours  
 Dépôt légal : 2ème trimestre 1989

# SOMMAIRE

## ÉTUDES

### Itinéraires de lecture

*Mosaïque*

par Gilbert De Landsheere . . . . . 7

### Itinéraires de recherche

*Itinéraire et itinérance*

par Jean-Marie De Ketele . . . . . 15

*L'épanouissement intellectuel : un parcours interculturel*

par Britt-Mari Barth . . . . . 25

### Chemins de praticiens

*Transmettre ? Savoir transmettre ? Savoirs du transmettre ?*

par Marianne Géron . . . . . 41

*Vers une pratique plus efficace*

par Sylvie Zubeli . . . . . 47

### Repères bibliographiques

*Formations en alternance*

par Catherine Mathey-Pierre et Isabelle Ritzler . . . . . 53

### Communication documentaire

*Enquête sur les utilisateurs d'une bibliothèque spécialisée en sciences de l'éducation*

par Pedro Uribe Echeverria . . . . . 85

*Vingt ans de recherche universitaire sur le cinéma et l'audio-visuel*

par Annie Kovacs . . . . . 97

### Innovations et recherches à l'étranger

*Les women's studies*

par Angèle Fradette . . . . . 107

*Réflexion stratégique sur la participation parentale*

par Nelly Rome . . . . . 113

## BIBLIOGRAPHIE COURANTE

Ouvrages et rapports . . . . . 117

Observatoire des thèses concernant l'éducation . . . . . 157

Liste des articles parus . . . . . 169

Summaries . . . . . 173

INSTITUT NATIONAL  
DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE  
29 rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05